

## Sur les variations de *Taenioeampa gothica* L. [Lép.]

Alfred Giard

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Giard Alfred. Sur les variations de *Taenioeampa gothica* L. [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 1 (15), 1896. pp. 347-348;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1896.21913>

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1896\\_num\\_1\\_15\\_21913](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1896_num_1_15_21913)

---

**Ressources associées :**

*Taenioeampa gothica*

---

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Sur les variations de *TÆNIOCAMPA GOTHICA* L. [LÉP.] (1)

PAR ALFRED GIARD.

Guénée dit bien de cette espèce qu'elle varie *un peu* (*Noctuelites*, V, p. 348). Mais J. W. Tutt, dans son beau livre *The British Noctuae and their varieties*, trop peu connu de nos amateurs français, déclare que *gothica* est certainement, après *instabilis*, le plus protéiforme des *Tæniocampa* d'Angleterre (t. II, 1892, p. 148) et il n'en décrit pas moins de sept variétés bien caractérisées et cinq sous-variétés.

Tutt applique le nom d'*obsoleta* aux sous-variétés chez lesquelles la tache caractéristique est effacée ou tend à disparaître et il distingue les sous-variétés *obsoleta-rufescens*, *obsoleta-rufa*, *obsoleta-variegata*, rattachées chacune respectivement aux variétés *rufescens*, *rufa*, *variegata*. L'aberration *expuncta* (aberration B ♂) de M. F. Delahaye correspondrait exactement d'après la nomenclature de Tutt à une sous-variété *obsoleta-brunnea* qui, chose curieuse, n'a jamais été trouvée en Angleterre. En effet, après avoir décrit la variété *brunnea* (brune avec une nuance violette comme l'*expuncta*), W. Tutt ajoute expressément « I have never seen however an obsolete specimen of this variety. »

L'aberration D de M. Delahaye se rattache nettement à la var. *suffusa* Tutt et à *gothicina* Herrich-Schäffer. C'est sans doute à ce groupe de formes qu'il convient de rattacher aussi l'aberration E où la couleur rouge se retrouve, tout au moins dans la tache caractéristique et le trait acolyte.

Enfin la belle aberration C me paraît se rapprocher de la variété *nunatum* Hb. (*Sammlung europ. Schmett.* fig. 112), variété dans laquelle le jaune domine et qui n'a jamais été rencontrée en Angleterre.

M. F. Delahaye tend (avec quelque hésitation) à admettre l'origine hybride de ces variétés au moins pour B et C; cela nous paraît peu probable.

La théorie de l'origine hybride a déjà été soutenue par Fereday et combattue avec beaucoup de verve par Newman, justement à l'occasion de certaines variétés de *Tæniocampa munda* Esper. (*Proceed. entom. Soc. London*, 3<sup>e</sup> sér. vol. I, 7 avril 1862, p. 72, et 2 juin 1862, p. 82). Fereday s'appuyait sur ce qu'il avait obtenu en captivité une génération d'individus semblables aux parents trouvés en liberté,

(1) Voir la communication de M. F. Delahaye, *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 279-282.

d'où il tirait argument contre l'opinion de Gregson (influence de la nourriture sur la production des variétés) (1). Mac Lachlan et Westwood ont de leur côté exposé leurs idées sur le rôle du régime alimentaire dans la variation des Lépidoptères (2) et il importe, pour ne pas toujours tourner dans le même cercle, de ne pas oublier ce qu'ont écrit ces éminents entomologistes et surtout de recourir à l'expérience, juge suprême en pareille matière.

*A propos de la variété SYNGRAPHA Kefers* (3)  
de *LYCAENA CORYDON* Poda [LÉP.]

PAR ALFRED GIARD.

Que la variété *syngrapha* de *Lycæna Corydon* soit plus commune que le type certaines années, en diverses localités, c'est un fait très intéressant et, avant que M. F. Delahaye l'eût observé en Maine-et-Loire (Anjou), M. E. Lelièvre l'avait constaté en Indre-et-Loire (Touraine), aux environs d'Amboise (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, IV, 1874, p. 442). La variété *syngrapha* est commune en Auvergne (Clermont-Ferrand) d'après M. Sand. M. Ch. Oberthür la considère comme étant surtout parisienne et rouennaise (*Études entomologiques*, 20<sup>e</sup> livraison, 1896, p. 20).

Toutes ces indications nous permettent d'éliminer une de ces fausses hypothèses que M. F. Delahaye critique avec juste raison, celle qui fait de *syngrapha* une variété *alpine* (voir Maurice Sand, *Catalogue des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne*, p. 6).

M. Delahaye rejette peut-être trop facilement l'influence de la température. Si, dans une même saison, toutes les chenilles ne sont pas modifiées de façon à donner exclusivement la même forme adulte, c'est qu'évidemment elles ne sont pas toutes placées exactement dans les mêmes conditions météorologiques.

Il serait intéressant de rechercher si la fécondité des femelles de la variété *syngrapha* n'est pas moindre que celle des femelles typiques et si même ces femelles aberrantes ne sont pas stériles (ce qui arrive pour les oiseaux femelles à plumage de mâle). S'il en était ainsi, il y aurait une autorégulation de la multiplication de *L. Corydon*, les années

(1) Le travail de C. S. Gregson est analysé par Denning dans les *Proceed. Ent. Soc. London*, même vol., 6 janv. 1862, p. 32.

(2) *Proceed. Entom. Soc. London*, même vol., 1<sup>er</sup> juillet 1861, p. 15.

(3) Voir la communication de M. F. Delahaye, *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 282.